



Cette plaque conservée au Musée des Sœurs de la Providence à Cartierville affiche le nom et l'état de Ludivine Lachance dans le langage des signes, en braille et en caractères alphabétiques. Photo Gaétan Sauriol

LUDIVINE LACHANCE : SON INTELLIGENCE ET SON INTÉRIORITÉ



Claude Gagnon
Rédacteur
adjoint SHP

LA RÉÉDUCATION de la petite sourde-muette et aveugle dura huit ans, depuis son entrée à l'Institution des Sourdes-muettes en juin 1911, à l'âge de 16 ans, jusqu'à sa mort en 1918. Considérée par le médecin Le Moyne comme « une petite bête » à son arrivée, le même médecin, à peine deux mois plus tard, est fasciné par les progrès de la rééducation et la distingue définitivement des cas « d'idioties »¹.

LE MÉDECIN n'est pas le seul à se surprendre de la rapide évolution de la jeune handicapée. Tout au long de sa chronique, Corinne Rocheleau expose le détail et l'ampleur des apprentissages en cause. Il y a d'abord les apprentissages manuels : Ludivine les assume rapidement et fournit un travail particulièrement méticuleux. Mais la rééducation prodiguée par les religieuses et par sa protectrice attitrée, Sœur Angélique-Marie, a

des finalités plus entreprenantes : « En d'autres termes, au sortir de ces 17 années d'existence presque *végétative*, il fallait cultiver et perfectionner en Ludivine la vie *sensitive* — selon qu'il lui restait de sens — pour arriver enfin à la vie *intellectuelle*, à l'expression de la pensée abstraite, à la compréhension des *choses spirituelles* »².

LES APPRENTISSAGES visés semblent se réaliser tout aussi facilement, notamment à cause « des preuves non équivoques que chez elle la volonté était active plutôt que passive »³. Alors que « l'idiot n'est pas enclin au travail »⁴, la double handicapée demande sans cesse à faire du travail manuel. Le 29 juillet, un mois jour pour jour après son arrivée, elle fait sa toilette seule, lave et range sa vaisselle. Elle a un sens aigu de la propreté.

LUDIVINE apprend tout aussi rapidement les concepts moraux; après deux mois, « Ludivine avait déjà la notion bien nette de la propriété »⁵. Elle acquiert aussi la notion de générosité, qu'elle pratique avec ses tutrices et avec ses visiteurs. Mais elle semble avoir aussi en elle des notions se rapportant au monde indépendamment des perceptions qu'elle en a. Ainsi

la jeune fille se cache les mains sous la table pour essayer de retrouver un signe manuel qu'elle a oublié. Comment une aveugle depuis sa toute petite enfance et « qui n'a jamais ouï dire ce qu'est la vision chez autrui » peut-elle connaître et exercer le geste « caché »? « La religieuse et l'aumônier, auxquels cet incident est relaté, en restent tout songeurs »⁶.

LUDIVINE ne fait pas qu'aller chercher des objets (parapluies et autres outils) qui ne sont pas dans son champ perceptif (tactile) actuel. Elle est coquette dans le choix de ses vêtements, elle est gourmande, mais elle développe tout autant son sens de la direction spatiale, du partage, de « l'amendement » lorsqu'elle est prise en faute, et aussi la reconnaissance⁷. Après une seule année de rééducation, le jugement de Sœur Angélique est clair et net : « Nous avons vu Ludivine donner des preuves multiples et non équivoques qu'elle était en possession d'une âme raisonnable, parfaitement capable de se développer avec ses facultés. »⁸

LUDIVINE, selon Sœur Angélique, secondée par Sœur Ildefonse⁹ a eu le temps d'acquérir la connais-

sance des choses matérielles et celle des réalités spirituelles avant de décéder en avril 1918, après avoir reçu les derniers sacrements¹⁰. Sœur Angélique disait que Ludivine était « la fille de son âme »!¹¹ En effet, en lisant le journal de Sœur Angélique, nous sommes fascinés à notre tour par cette âme qui, par sa conduite, a dramatiquement démontré qu'elle se savait prisonnière et qu'elle faisait tout pour s'en sortir!

*Ludivine Lachance
accompagnée de Sœur
Angélique-Marie
Archives Providence Montréal*

Notes

¹ Nous retenons dans les citations médicales de l'époque des termes aujourd'hui réprouvés.

² Corinne Rocheleau, *Hors de sa prison*, Montréal, Imprimerie Arbour et Dupont, 1927, p. 148. C'est moi qui souligne les différents paliers vitaux de la rééducation menant à la conscience du monde et de soi.

³ *Idem*, p. 93.

⁴ *Idem*, p. 108.

⁵ *Idem*, p. 107.

⁶ *Idem*, p. 118.

⁷ *Idem*, p. 152 et 158.

⁸ *Idem*, p. 143.

⁹ *Idem*, p. 156 : Religieuse sourde-muette de la communauté de Notre-Dame-des-Sept-Douleurs; elle est répétitrice et monitrice pour la jeune handicapée.

¹⁰ *Idem*, p. 230-231 : « Il est certain que Ludivine se spiritualise de plus en plus » ...

¹¹ *Idem*, p. 120.

